L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 93, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Louisiane.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 15 MARS 1851.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

LEVÉES.

Le maire s'est transporté à Carollton il y a quelques jours, en compagnie des voyers des différentes municipalités, pour examiner cette partie de la Levée qui a inspiré tant de craintes aux habitans de la Nlle-Orléans lors des grandes inondations de 1849. M. Crossman et les voyers ont fait une inspection minutieuse de la levée comme on peut s'en convaincre en lisant le rapport que M. Grant a soumis au Conseil de la 3e municipalité. Il n'y a rien à craindre du côté de Carollton, et le seul point qui aurait peut-être besoin d'être consolidé est la nouvelle levée de Hoeryille.

La Nlle-Orléans est donc, nous le croyons, à l'abri de nouvelles inondations. Cette éventualité est même d'autant moins à craindre que selon toute probabilité le fleuve emportera une partie de la levée du Bonnet-Carré et se frayera un chemin à travers terres jusqu'au lac Pontchartrain. Ce sera là une calamité pour les planteurs, mais nous croyons aussi qu'il y aura eu en définitive un peu de leur faute. Au lieu d'une forte et solide chaussée ils n'ont construit qu'un rempart provisoire qui ne saurait résister à l'impétuosité du courant et à l'énorme pression de l'eau à l'époque des fortes crues.

LE FLEUVE.

Nous craignons que cette année ne soit aussi désastreuse que celle de 1849. Tous les tributaires du Mississippi ont grossi simultanément et le fleuve lui-même menace de franchir ses bords. On assure que la levée de Bonnet Carré n'est pas en état de résister longtemps au torrent dévastateur qui vient s'y briser. A environ quinze milles au-dessous du couvent il y a une autre endroit faible que le fleuve menace d'emporter.

Les levées de la partie supérieure de l'Etat sont plus en meilleur état, et si le Mississippi continue à monter, l'inondation d'une autre partie des deux rives sera presque inévitable.

WASHINGTON.

Nous avons reçu le compte-rendu de la séance que le Sénat, convoqué extraordinairement, a tenue le lendemain de l'ajournement du Congrès. Ce jour-là, 5 mars, la chambre haute n'a traité aucune nomination, mais elle a reçu la liste suivante sur laquelle elle est appelée à statuer: McKay, du Maryland, chargé d'affaires à la Nouvelle-Grenade; George Evans, du Maine, chargé d'affaires au Nicaragua; George T. Curtis, du Massachusetts, commissaire des pêcheries; Eager, commissaire des bâtimens publics; Arthur F. Hopkins, de l'Alabama, Joseph R. Ingersoll, de la Pennsylvanie, et James Harlan, du Kentucky, commissaires chargés du règlement des titres de terre en Californie.

Les traités suivans ont été rapportés au Sénat par le comité des affaires étrangères: traité avec le Portugal, qui fixe de payer l'indemnité réclamée par le gouvernement américain pour vingt des arbitres fixent le montant; traité avec le Mexique par lequel ce dernier pays accorde à une compagnie américaine l'autorisation de construire un chemin de fer à travers l'isthme de Tehuantepec.

M. Schenck est envoyé au Brésil en qualité de ministre plénipotentiaire; il a reçu, dit-on, des instructions spéciales pour exiger la suppression de la traite des noirs. Sa nomination n'a pas encore été soumise au Sénat. Celle de John Norman Kerr, comme chargé d'affaires à Portofa, a été ratifiée.

Le meurtre de Mobile.—Deux individus soupçonnés d'avoir pris part au meurtre de Hernandez, à Mobile, ont été arrêtés mardi sur un Bayou Batre par quelques agens de police envoyés à leur poursuite. Ceux-ci avant réussi à trouver les traces des fugitifs les ont suivis à distance en obtenant dans chaque maison où ils s'arrêtaient sur la route les renseignemens qui leur étaient nécessaires. Dans l'une de ces maisons on leur fit voir une pièce de cinquante sous que les fugitifs avaient donnée en paiement d'un repas et qui était souillée de sang. Ces derniers surpris à l'improviste à une trentaine de milles de Mobile n'ont pu opposer aucune résistance: l'un d'eux avait un couteau dont la lame était tachée de sang et l'autre était nanti de la montre d'Hernandez. Les vêtemens de l'un et de l'autre étaient tachés de sang en plusieurs endroits. Ils ont déclaré se nommer Etienne Arbona et Frasio Esteban. Ils n'avaient pas d'argent. Esteban a dit qu'il n'y avait que dix-huit jours qu'il était arrivé de la Havane: c'est un homme d'une trempe vigoureuse et qui semble avoir environ trente ans. Arbona n'en a que dix-neuf.

Les journaux de Mobile ajoutent en post-scriptum que Frasio Esteban, d'après ce que les autorités venaient d'apprendre, a commis un crime à la Nouvelle-Orléans et que le gouverneur de la Louisiane a offert une récompense de douze cents piastres pour son arrestation. Esteban a déclaré plus tard qu'il avait en effet commis un crime à la Nouvelle-Orléans, mais qu'il n'avait fait qu'assister au meurtre d'Hernandez. Arbona seul aurait exécuté le crime.

IL RITORNO ALLA MONTAGNA.

Tel est le titre d'une délicieuse Melodie-pastorale composée par M. L. Gabucci, pour Mlle Jenny Lind et publiée par M. Wm. T. Mayo. L'audition de cette charmante bluette nous a deux donné l'occasion d'adresser nos félicitations à l'auteur; un examen plus attentif de l'œuvre, qu'il nous a adressée, nous fait un devoir de les réitérer.

Il Ritorno alla Montagna est une gracieuse et naïve mélodie tout à fait en dehors des vulgaires lieux communs d'ordinaire parmi les ouvrages légers. C'est simple comme la fleur des champs, mais c'est aussi plein de sève et de fraîcheur comme elle. Les paroles sont dues à la plume de Lodovico Natili.

Mobilier de Jenny Lind. — On sait avec quel luxe les appartements de Jenny Lind avaient été meublés. Les lits, armoires, toilettes, sophas, chaises, glaces, tapis, pendules, &c., affectés à son usage seront vendus à l'encan mardi prochain, au domicile qu'occupait la cantatrice, rue St Pierre vis-à-vis de la Place. Les nombreux objets qui doivent être mis aux enchères sont énumérés dans une annonce spéciale de M. Vignié.

Les admirateurs de Mlle Lind ont là une excellente occasion de se procurer un souvenir de la diva. Les bagatelles les plus insignifiantes qui ont appartenu aux *célébrités* présentes ou passées acquièrent dès lors une sorte de valeur conventionnelle et passent bientôt à l'état de curiosité. N'exhibe-t-on pas à Londres un cert ain nombre de redingottes grises que Napoléon n'a pas portées! Les meubles de Jenny Lind ont cet avantage d'offrir un caractère d'authenticité qui ne laisse aucune place au doute. Nous ne voyons donc pas pourquoi, à part leur valeur intrinsèque, ils n'auraient pas cette importance relative que l'admiration publique attribue aux objets qui rappellent de près ou de loin le souvenir d'une illustration quelconque. Tous ceux qui ont applaudi la *rossignol* se feront un devoir d'assister aux enchères.

Vice-Consuls. — Le Président des Etats-Unis a reconnu officiellement Florentin Théodore Schmidt, comme vice-consul du grand-duché de Baden pour l'Etat de New-York; et S. Morris Wain comme vice-consul d'Autriche à Philadelphie, Etat de Pennsylvanie.

Départs. — Le steamer *Georgia* et le vapeur *North America*, allant tous les deux à Chagres, sont partis de New-York le 11 de ce mois avec 330 passagers. Le *Georgia* doit toucher à la Havane. Parmi ses passagers se trouvent Henry Clay et l'hon. S. W. Dowse, ministre représentant au Congrès.

New-Hampshire.—Une dépêche télégraphique annonce la défaite de Drummond, candidat démocrate à la place de gouverneur de New-Hampshire. La Chambre des Représentans compte jusqu'à ce moment 75 whigs et 65 soliers et 62 démocrates. Deux whigs et deux démocrates ont été élusen Congrès.

THEATRE D'ORLEANS.

Ce soir, au théâtre d'Orléans, *Norma*, précédé de: *A la Bastille*.

Demain, dimanche, *Amour et Amourette*, drame en cinq actes, et *Les Fantaisies de Mylord*, vaudeville en un acte.

La représentation de lundi est au bénéfice de M. Fiot, régisseur général. Nous n'avons pas besoin d'énumérer les titres de M. Fiot à la bienveillance du public: ils sont inscrits dans toutes les pièces du répertoire. Le régisseur du théâtre d'Orléans a une rude tâche à remplir, et l'on ne deviendrait jamais, à voir la discipline qui règne dans le nombreux personnel dont la scène est parfois encombrée, les soins incessans et le pénible labeur auxquels il faut livrer pour obtenir, avec des élémens disparates, cet ordre et ce parfait ensemble qui excitent l'admiration du spectateur. Le spectacle qu'en compose du chef-d'œuvre de Meyerbeer, *Robert-le-Diable*, Mlle Bavon remplit le rôle de la nonne. D'autres artistes distingués, parmi lesquels nous citerons Mlle Hilariot et MM. Mongin et Vegas, du théâtre des Variétés, prêteront leur concours au bénéficiaire. La représentation de lundi s'élèvera donc à la hauteur d'une solennité.

Le général Scott. — Les whigs de la Législature de la Pennsylvanie ont résolu de soutenir le général Scott comme candidat pour la prochaine présidence.

Bermudes. — Des journaux des Bermudes jusqu'au 26 février ont été reçus à New-York. L'abrence de l'eau se faisait vivement sentir dans ces îles. L'ancien steamer de la ligne Cunard *Caledonia* est entré dans le port de St-George le 24 du mois dernier se rendant de Cadiz à la Havane avec cinquante passagers. Il a relâché à St-George pour un nouvel approvisionnement de charbon.

Un repeuplement qui vient d'être fait aux Bermudes a consisté une augmentation de 1,555 habitans en huit ans.

Haïti. — Des lettres du Cap haïtien annoncent d'une manière positive que le commodore Parker a exigé du gouvernement haïtien le paiement d'une indemnité au profit du capitaine Mayo arrêté illégalement sous une fausse accusation de contrebande. Le *Saranac*, que commande M. Parker, est parti pour Porto-Rico et St-Thomas et est retourné ensuite au Cap pour y attendre la réponse de l'Empereur.

Massachusetts — La Législature du Massachusetts s'est ajournée sans avoir élu un Sénateur au Congrès.

Chronique Locale.

Théâtre des Variétés. — Le spectacle de ce soir se compose d'un vaudeville "A Model of a Wife" d'une grosse charge et d'un brillant divertissement.

Tom Thumb — Le succès du petit général se maintient. La foule continue à affluer dans la salle de l'Armory.

Enquêtes. — Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un enfant du sexe féminin trouvé mort dans un terrain vide de la 2me municipalité. Les restes de l'enfant étaient dans un état avancé de décomposition. Le coroner a également tenu une enquête sur le corps d'un individu nommé Bartholomio Bass, mort à l'âge de cinquante-trois ans, dans une maison de la 1re municipalité. Les médecins ont constaté une lésion du foie.

Prise. — Les bureaux de police n'ont rien offert à enregistrer à la chronique. Dans la 1re municipalité on a relevé un vol fait à bord d'un goélette espagnole. Rien d'important dans la 2me municipalité.

NOUVELLES DIVERSES.

—On écrit de Berlin, le 20 janvier:

"Les doyen des visionnistes d'Allemagne, M. Charles-Frédéric Moeser, est mort à Berlin avant-hier soir, âgé de soixante-dix-sept ans.

"M. Moeser était né à Berlin, le 24 janvier 1774, et depuis huit ans, il se lit entendre en public sur le violon avec un très-grande succès, mais ce n'est qu'après son séjour à Hamburg (1793), où il lui connaissance avec Rode et avec Viotti, qui devinrent sa modèles et guides, que son rare talent se développa et qu'il acquit sa renommée européenne.

"M. Moeser est auteur de plus de cinq cents compositions pour les instrumens à cordes, parmi lesquelles il y a de nombreux concertos pour le violon. Il a formé beaucoup de très-bons élèves qui ont propagé sa méthode, et il a créé la célèbre Société des Concerts de Berlin, qui a pour objet de préserver de l'oubli, en les exécutant en public, les grands chefs-d'œuvre de musique ancienne de tous les pays; institution actuellement placée sous la direction de M. Frédéric Schneider, et qui, par son incomparable unanimité pour l'art, suffirait à elle seule pour faire vivre la mémoire de Moeser.

"Ce célèbre artiste a été membre de la chapelle-musique des rois Frédéric-Guillaume IV. Ce dernier monarque lui conféra le titre de maître de chapelle royal et la décoration de l'Ordre de l'Aigle-Rouge de troisième classe."

—Dans le palais de cristal de l'Exposition, il est allué à la Société de la Bible l'espace suffisant pour exhiber des spécimens de bibles en cent cinquante langages différens.

—Il y a en ce moment dans les bassins de Liverpool un navire hollandais, le *Olivier-Van-Noord*, faisant la navigation des Indes Orientales, et dont la mature présente une particularité curieuse. Les bas mâts sont des cyprèdres de cercueils, composés de planques soudement rivées, et munis à l'intérieur de barres transversales pour leur donner plus de solidité. C'est le même système que celui de notre machine à mater, au Havre. Lorsqu'on construisit cette machine, on se rappelle encore qu'on discuta la question de savoir si le système ne pourrait pas être appliqué à la construction des mats de navires, mais cette idée fut abandonnée, car on s'accorda généralement à penser que ce genre de mats, ne réunissant pas des conditions suffisantes d'élasticité, intiguerait beaucoup les marins. Ces considérations n'ont pas empêché, à ce qu'il paraît, les constructeurs hollandais de tenter cette innovation, nous ignorons encore avec quel succès.

—On écrit de Toulon, le 3 février:

"Nous avons reçu des nouvelles d'Alger jusqu'à la date du 30 janvier.

"La colonie jouit de la plus grande tranquillité. A aucune époque, depuis les premiers temps de l'occupation, le calme n'avait été aussi soutenu sur tous les points de l'Algérie. L'hiver se passe sans qu'il soit besoin de mettre une seule colonne en mouvement, ce qui démontre suffisamment que l'autorité de la France gagne journellement du terrain, et que les Arabes reconnaissent enfin l'inutilité de leurs tentatives. Si, comme il en a été sérieusement question, on veut aller en Kabylie au printemps, des troupes disponibles en nombre suffisant se trouveront sous la main du gouverneur général, grâce au calme qui règne de toutes parts.

"Le choléra ayant complètement disparu d'Alger, les provenances de ce port sont admises à la libre pratique. Il en est de même des navires venant des autres points du littoral algérien. Ainsi l'état sanitaire de la colonie est parfait en ce moment. On dit que le choléra gagne le Maroc, mais nous n'avons à ce sujet que des renseignemens vagues."

(Toulonnais.)

☞ Aujourd'hui, à midi, il sera vendu par l'encanteur J. A. Beard, sans réserve et pour cette succession de Bryan Corcoran, des propriétés situées à Lafayette, Bouligny et Carrollton. Voir aux annonces pour les détails.

N. B. Des plans lithographiés des 244 lots de Lafayette et Hagan, peuvent être obtenus au bureau des encanteurs. La vente aura lieu à l'Arcade Banks, lundi prochain. 15 mars

Décédé hier à neuf heures A. M. Athanase Lanzières D'ORVILLE, âgé de 23 ans. Son amis et connaissances, celles des familles Chalon et d'Orville, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Son corps est exposé à l'encoignure des rues St-Philippe et Robertson. Les membres du barreau sont respectueusement priés d'y assister.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Medemsert, Boyington, St Pétersbourg.
May Flower, Crabtree, ps Anvers.
Barque Mary Annah, Keeling, pr Belfast.
Abbott Lord, Collier, pr Liverpool.
Florance, Woodward, pr Boston.
G H Simonse, Winchebrain, pr Boston.
Gibraltar, Jordan, pr New-York.
Brick Sophia, Hyman, pr St Marks & Newport.
Isabel, Peacock, pr Liverpool.
Tehuantepec, Sowen, pr St Pierre, Mart.
Water Wich, Goodspeed, pr San Juan Nic.
Goelette Wm K Peters, Saunders, pr St Marks.

—ARRIVÉS.—

Navire Memphis, Bunker, de New-York.
Superb, Prentiss, de Rio Janeiro.
Kennebec, Smith, de Boston.
Barque Georges, Pales, de Philadelphie.
Brick Aurora, Almeraz, de Trinidad de Cuba.
Goelette Mary, Perry, de Savannah.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

—MEMORANDA.—

New-York, 3 mars — Arrivée, barque T & P Woodward, de la N-Orléans;—Parti, navire Harrisburg, Mathews, de la N-Orléans;—Spoken, navire Galena, Leavitt, de; barque Laconia, Millar, de; 4, navire Norma, Fay, de; 6, arrivé, navire Unicom, de la N-Orléans; 8, expédié, navire Senora, Jackson, pr la N Orléans.

Boston, 1er mars — Arrivé, navire Wm A Cooper, de la N-Orléans; 3, navire Alesto, de; barque R Hazeltine, de; 4, navire Delaware, de; partie le 1er, navires Caroline & Sheffield; barque Lucy-Ann, pr la N-Orléans; 2, navires Oceanic & Pothick, Morris, pour la N-Orléans.

Philadelphie, 2 mars—Arrivée, barque Saragossa et brick Sherwart, de la N-Orléans; partie barque Conway, pr la N-Orléans.

EAU de vie — 154 barriques, quarts et demi pipes de différentes qualités, à vendre par
W FVERDENBURGH & Co.
11 me 69, Vieille Levée

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 14 mars 1851.

Les affaires ont été assez animées depuis notre dernière revue, et dans plusieurs cas les prix ont présenté une fermeté plus grande; ceci est surtout attribuable à la baisse du fret et à la hausse du change.

Les dernières avis d'Europe, apportés par le Pacific, parti le 22 février, annoncent que le marché au coton de Liverpool est dans une meilleure situation. Notre propre marché ne s'est pas ressenti de cette amélioration, les facteurs préférant attendre des nouvelles d'Europe relatives à la panique qui s'est emparée de notre place.

Pendant quelques semaines encore les manufacturiers de Manchester continueront à porter le chiffre de la récolte de 9,400,000 balles, continuant aux renseignements qui leur ont été transmis d'ici, mais le jour du règlement approche, et bientôt on apprendra à connaître la valeur des circulaires qui ont été expédiées par certains correspondants.

Tous les efforts de ces Messieurs ne réussiront pas à faire monter la récolte au-delà de 9,200,000 balles, bien qu'à ce emploient pour cela des moyens difficiles à qualifier. Ainsi, depuis quelque temps il arrive sous tjire de bons cotons, des balles de rebuts de coton parfaitement emballés, entrant sur le bateau comme qualités ordinaires et vendus cependant aux prix de $1 25 @ $1 50 la balle; ceci prouve les tentatives impuissantes que l'on fait pour augmenter le chiffre de la récolte qui ne dépassera pas néanmoins le montant de notre estimation.

La température a été agréable cette semaine; le fleuve est à la hauteur des grandes eaux de l'année dernière.

COTON — Arrivées depuis le 7 courant, 23,817 balles. Expédiées dans le même temps pour Liverpool, 8,835 balles—Glasgow, 1,372—Havre, 4,404—St-Petersburg, 2,143—Anvers, 1,743—Brême, 540—Trieste, 3,628—Gênes, 1,263—New-York, 1,693—Boston, 564—Philadelphie, 1,495—St-Mards, 55—ensemble, 27,828 balles—faisant une réduction au stock de 4,011 balles; et laissant, comprie le coton à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 257,403 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1850,	10,612
Arrivé la semaine dernière,	23,817
	34,429
Arrivé antérieurement,	766,655
	801,084
Expédié la semaine dernière,	27,895
Expédié antérieurement,	543,686
	571,581
Stock sur place,	257,403

Nous avons laissé ce marché très plat, dans notre dernière revue, et nous disions que malgré les prix réduits, les opérateurs paraissaient peu disposés à acheter. Le même état des choses continua samedi, et 1,000 balles seulement changèrent de mains sans aucune altération. Les avis du Pacific, annonçant une légère amélioration sur le marché au coton parvinrent en ville lundi, et 4,500 balles furent faites à une hausse de ⅛ @ ¼ cts la liv. Le lendemain, la demande se ralentit, et jusqu'à jeudi les ventes ont été de 10,000 balles à des prix en faveur des acheteurs. Aujourd'hui, les avis favorables reçus du Nord, ont encouragé les acheteurs et 6,000 balles ont été prises. Les ventes totales de la semaine s'élèvent à 22,300 balles prises en partie pour l'Angleterre et le Sud de l'Europe. Nommes toutes, les prix sont 3/4 cent plus élevés et nous allons nous coter en conséquence:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

Louisiane et Mississipi.	
Inférieur	7 @ 7¾
Ordinaire	8⅛ @ 8⅜
Moyenne	9⅛ @ 10¼
Good Moyenne	10⅝ @ 11
Middling Fair	11⅝ @ 11⅞
Fair	12⅛ @ 12⅝
Fully Fair	—
Good Fair	—
Good Fine	—

TABAC — Arrivés depuis le 7 courant, 2,764 boucauts. Expédiés dans le même temps pour la Martinique, 108 boucauts—New-York, 96—Boston, 34—Philadelphie, 6—Brazos, 2—ensemble, 246 boucauts. Stock en main et à bord des navires, 14,679 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1850,	14,912
Arrivé la semaine dernière,	2,764
	17,676
Arrivé antérieurement,	13,033
	30,709
Expédié la semaine dernière	236
Expédié antérieurement,	12,760
	13,196
Stock sur place,	14,679

Les ventes de la semaine s'élèvent à 700 boucauts, presque tous de la nouvelle récolte, de sorte qu'il est impossible de coter avec exactitude. En conséquence, nous supprimons notre tableau afin de ne pas induire en erreur.

SUCRE — La demande a été généralement bonne pendant les premiers jours de la semaine et les prix ont hausse de ⅛ cent par liv. Cette amélioration a cessé d'exister mardi et hier, mais aujourd'hui le marché était plus ferme et les prix s'étaient relevés de cette hausse momentanée. Les ventes de la semaine s'élèvent à 2,900 boucauts dont 700 pris aujourd'hui. Nous cotons: Inférieur, 3 @ 4c. ordinaire, 4¼ @ 4¾—fair @ fully fair, 4⅞ @ 5¼—prime, 5 @ 5¼—choix, 5⅜ @ 6 cts la liv. Le clarifié se vend 5¼ @ 7¼ cts la liv. suivant les qualités. Nous remarquons une vente de 250 boucauts sur plantation à 4⅜ cts la liv.

MELASSE — La demande a été active et les prix bien soutenus. Les ventes de la semaine comprennent 3,500 barils, dont 1,100 vendus aujourd'hui, et les prix de clôture indiquent une amélioration. Nous voions fermeté, 24½ @ 27 cts; recut, 23 @ 29½ cts le gallon. Un lot de 200 barils de mélasse en sucre a produit 32 cts le gallon. Environ 40,000 gallons ont été pris sur plantation de 23 @ 24 cts le gallon.

FARINE — La baisse laquelle les détenteurs se sont soumis au commencement de la semaine a engagé les spéculateurs à opérer et $8,500 baril, dont 2,500 aujourd'hui et 9,000 hier ont été faits. La plus grande partie des transactions se composait des marques d'Ohio, de $3 62½ @ $3 70, cependant aujourd'hui quelques lots ont produit $3 75. Le Fanny et Illinois s'est vendu facilement à $4 50 @ $4 10, et les marques extras, $4 25 @ $4 85 cts le baril. La plus grande partie des affaires a été faite pour l'Angleterre.

CEREALES — La marche au maïs a peu varié et les ventes se sont élevées à 29,000 sacs, dont 4,000 aujourd'hui. Les prix ont été fermes de 50 @ 60 cts le gallon, mais les ventes ont été restreintes, ceux-ci ont eu lieu de 55 @ 56 cts. La demande d'avoine est bonne, mais l'abondance des arrivages a allourdi le marché. L'Ohio et l'Indiana ont été vendus de 46 @ 48 cts et le St-Louis de 50 @ 52 cts le boisseau. Le marché est à peu près dépourvu de blé; un petit lot a été vendu au commerce ainsi de la semaine à 67½ et 80 cts le boisseau pour inférieur et primé. Le son se vend 85 @ 95½ cts les 100 livres.

PORC — Ce marché qui était plat au commencement de la semaine, a depuis quelques jours repris de l'activité et les prix sont améliorés. Les ventes s'élèvent à 3,500 barils; nominal inspecté, 9½ @ 12 cts; marque, $13 50 à 12 75; prime nominal, $10 50 @ 10 75; mess, $12 @ 12 25; marque, $11 50 @ 11 75. Le mess seul non inspecté s'est vendu de même prix. Aujourd'hui, à la clôture du marché, le mess était tenu à $13 par petits lots. Les ventes de porc se seraient élevées à 2,250,000 liv. La plus grande partie a été prise toutes les parties du rochon; c'est pour les épaules; 5⅜ cts pour les plats côtés et 6 cts pour les jambons.

BŒUF — Il n'est fait peu de choses sur ce marché. Environ 250 demi-barils mess ont été vendus en lots de $6 25 @ 6 40. Le mess en barril s'est vendu $11 50 @ 11 75. Pas de ventes de prime mess.

LARD SALÉ — Ce marché était calme au commencement de la semaine et les ventes avaient lieu à 5 cts pour les épaules, et 7 @ 7¼ pour les plats côtés; mais depuis quelques jours la spéculation s'est jetée vers cet article et 800 barriques ont été vendues à la hausse, plats côtés, 7⅞ @ 8⅜ cts; épaules, 5⅜ cts la liv. Le jambon choisi est développé se vend facilement de 9 @ 11 cts la liv.

GRAISSE — La demande est active; les ventes s'élèvent à 2,500 barils et tierces et 6,300 barillets; de 6¾ @ 7¾ cts pour les premiers et 8⅜ @ 8⅝ pour le dernier. Les achats ont été faits en partie pour Cuba.

CAFÉ — Quatre chargements, comprenant environ 22,000 sacs, sont arrivés cette semaine et ont fait fléchir ce marché. Les ventes de café Rio s'élèvent à 8,500 sacs, de 10¼ @ 10½ cts la liv.

SEL — Pas de ventes de sel de Liverpool par chargements. De seconde main cet article se vend 85 @ 90 cts pour le commun et le fin 1 @ 1 15 @ 1 30 le sac rendu.

RIZ — Les ventes sont peu animées; cours, 3⅜ @ 3¾ cts la liv. pour les bonnes qualités.

BEURRE ET FROMAGE — Le Beurre de l'Ouest n'a pas varié et se vend toujours 10 @ 15 cts la liv. Le Fromage est rare; cet article a haussé; il vaut aujourd'hui 9 @ 9½ cts la liv.

CHANDELLES — La demande est limitée et le prix n'ont pas varié, savoir: blanc de baleine, 40 @ 43 cts la liv.; chandelles de l'Etoile, 19¾ cts la liv. Environ 700 caisses ont été vendues à ce dernier prix.

SUIF — Pas de ventes. Cet article vaut 6⅝ @ 7 cts la liv.

WHISKEY — Cet article qui était tombé de 18¾ @ 18⅞ au commencement de la semaine s'est relevé vers la fin et les prix sont maintenant à 20 cts le gallon. Les marques extra de commun se vendent 20½ @ 22 cts; 4500 barils ont changé de mains cette semaine.

CHAUX — Un chargement de 1,250 barils Thomaston a été vendu à des conditions non-publiques. Cet article vaut de seconde main et 75 à 87½ la barrique.

PLOMB — Pas de ventes.

CHANVRE — Pas de ventes; les prix sont nominaux.

SACS EN PITRE — Les ventes se font de 8¾ @ 9 cts.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE — Ce marché n'a pas varié: toile, 12¾ @ 13 cts la yarde; cordes, 6¾ @ 6¾ cts la liv.

CHANGE — La demande a été animée et les taux se sont beaucoup améliorés. Nous cotons: Londres, 108 @ 109—Paris, 5f 25 @ 5f 15—Traites sur New-York, ⅛ pour cent d'escompte.—A vue, ⅛ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET — Le fret étranger a fléchi depuis notre dernière revue et quelques engagements ont eu lieu aux prix réduits. Le coton s'est chargé pour Liverpool, à bord des navires anglais et américains, à raison de ⅝ d. Un navire a été pris pour Trieste à 15/6 cts pour du coton; et grande quantité de tonnes ont été chargées pour Liverpool de 4 a 4 d. @ 5 s. Un chargement de tabac a été effectué pour Liverpool à 20 s. 6 d. et quelques tonneaux de fret hasté à 55 s. Nous remarquons plusieurs chargements de pierre pour le Nord de 31 @ 37½ cts le baril et ⅛ @ ¼ cts pour le coton; sucre, 35 @ 50; graines, 35.

Parfumerie de J. Rouget.
CET article d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les qualités le plus tout exquis et possède l'immense avantage de ne coûter que le QUART du cout ordinaire des parfums.
MAGASIN DU PALAIS ROYAL
10 mars 55, rue Grande Aiguillerie (Impasse)

AVIS.
LES soussignés, nommés en vertu d'un ordre de la Troisième Cour de District, commissaires pour l'ouverture des rues Bienvenue et Hydrienne ou plusieurs et pour faire leur estimation juste et équitable de la perte du gain qui pourront en résulter pour les propriétaires des terrains bâtisses requises pour la dite ouverture, ainsi que la dépréciation ou plus value qu'en éprouveront tous les terrains et maisons situés dans le voisinage des dites rues, ou y faisant face, donnent par ces présentes avis à toutes personnes y intéressées qu'ils ont déposé le 14 mars courant, au greffe de la dite Cour, un tableau de la dite estimation avec un plan y annexé, lequel tableau restera exposé conformément à la loi pour être examiné par les parties intéressées pendant vingt jours, après lequel il sera présenté à la dite Cour pour être confirmé et homologué, et toutes personnes dont les droits ou les intérêts seraient lésés par le dit tableau, devront dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déduire leurs raisons par écrit.
Nouvelle-Orléans, le 14 mars 1851.
A. B. BIENVENU,
F. MARSOUDET,
15 mars—3n J. E. HOLLAND.

Aux Habitans et Entrepreneurs qui habitent le Bas et le Haut de la Côte.
LE soussigné, propriétaire de la manufacture de briques Cosmopolite, a établi une barge pour recevoir les briques nécessaires, &c., sur la Côte, à meilleur marché qu'avant. Il livrera par lots de 40 à 70,000. On peut en voir un échantillon chez M. C. M. Harvey, No 98, rue du Camp. Les ordres déposés rue du Camp, No 98, ou laissés à mon adresse à la poste, seront ponctuellement remplis.
Briques, 1ère qualité, à 15 milles, $7 50 le millier.
2ème qualité (en dessous), à 12 milles, $7 le millier.
On délivrera la 1ère qualité à une distance de 20 milles et au-dessus de 12 milles à raison de 50 cents par millier de plus.
Toute distance au-dessus de 28 à 40 milles, $0 le millier.
J. H. HARVEY, Cosmopolite,
15 mars—4w—6c Paroisse Jefferson

RÉSIDENCE A BILOXI.
LE soussigné offre à vendre cette résidence située à Biloxi. Les terrains mesurent environ 200 pieds face au Golfe du Mexique, à 100 pieds de distance Est du phare. S'étendant à environ un mille jusqu'à la Baie du derrière et couverts des plus beaux Chênes Verts, Magnolias, Noyer Blanc et Arbustes. Environ 10 acres sont entourés en planches équisses, défrichés et en culture.
Les améliorations consistent en une belle maison à deux étages, mesurant 50 pieds sur 60, avec galerie sur le devant et le derrière, cuisines et dépendances, verger, pieds de vignes. Une avenue de Chênes Verts s'étend sur le derrière de la maison jusqu'au Chemin de la Pas e Chrétienne, un wharf de 600 pieds de longueur, baine, &c.
La propriété est louée jusqu'au 1er mai prochain. Les personnes désirant faire l'acquisition d'une résidence saine et agréable, située sur le bord de la mer, à 6 heures de la Nouvelle-Orléans, trouveront une excellente occasion, le propriétaire étant obligé de la vendre à un prix raisonnable.
15 mars—1m J. C. LAVILLEBEUVRE.

AVIS.
UN jeune homme parlant l'anglais et le français, pouvant passer l'été en ville, désire trouver de l'emploi dans une maison de commerce.
S'adresser au Consulat de France, No 102, rue Royale.
15 mars—3

ELIXIR HYGIENIQUE,
contre le Mal-de-mer.
Du Dr. EDOUARD MARTIN.
DEPUIS un certain nombre d'année, le monde scientifique, les Médecine surtout, s'étaient aperçus du vide causé dans l'immense collection de agens curatifs, par l'absence de toute composition spéciale, toute substance propre à arrêter ou au moins à pallier les effets désagréables du mal de mer, proposerent divers remèdes, simples ou combinés, ayant pour but de remplir cette lacune. Ces remèdes, dépris mais essaés, n'ont répondu que rarement aux espérances qu'on en avait conçues: on peut s'en faire une idée exacte en feuilletant les journaux de Pharmacie, de Chimie et de Médecine de tous les pays, publiés depuis 1843.
L'inventeur de l'Elixir Hygiénique vient enfin d'atteindre ce but si longtemps convoité. Après bien des essais, des tâtonnements, des altérations dans la proportion des substances employées à composer cet Elixir, il est parvenu à en composer un voyageur, une liqueur très agréable au goût, inoffensive dans les divers climats du globe, et indécomposable par la vieillesse.
Cette liqueur arrête instantanément le mal-de-mer et remet l'estomac dans son état normal. Quelque délicate que soit la constitution de la personne qui en fait usage, l'Elixir Hygiénique agit avec la même infaillibilité et lui procure un bien-être général. Les nausées cessent comme par magie, le calme revient, le sommeil est plus doux, l'appétit est éveillé, la digestion s'effectue promptement sous l'influence de cet Elixir Hygiénique et Tonique.
L'inventeur ayant pu, pendant un récent voyage, faire lui-même un essai décisif de son médicament, s'est décidé à le livrer au public. Important, à l'aspect de ce qui précède, produire les témoignages de plusieurs sumitaines de navires, mais il se borne à s'adresser de l'opinion d'un des capitaines les plus intelligents et les plus distingués de la Marine Marchande Française. M. le capitaine Labory ayant bien voulu par lui même expérimenter, sous une autre forme, ce médicament pendant plusieurs voyages, exprime le résultat de son essai de la manière suivante

Cher Docteur

Pendant mes derniers voyages en France, j'ai eu occasion d'essayer sur divers sujets votre remède contre le mal de mer; je suis heureux de pouvoir vous dire que j'ai obtenu les meilleurs résultats, et s'il était possible de transformer ce médicament en un liquide agréable, ayant le goût d'une liqueur quelconque, ce qui serait beaucoup plus facile à prendre que le remède sous sa forme actuelle, surtout quand les premières nausées arriveraient, il n'y aurait plus rien à demander et vous auriez droit à la reconnaissance éternelle de tous ceux qui sont obligés d'aller sur mer sans en avoir l'habitude.
J'ai l'honneur de vous saluer,
(Signé) A. LABORY,
Capitaine du Navire l'Oscar.

L'amélioration signalée par le capitaine Labory a été effectuée.
L'Elixir Hygiénique et Tonique contre le mal de mer se vend en flacons de 4 onces, bouchés à l'emporte-pièce et cachetés à 1 dollar.
Prépaté et à vendre par
E. E. MOUGIN, Pharmacien, à la Nlle-Orléans.
Seul Agent du Propriétaire pour la Louisiane.
Exposition Universelle, Edward Martin
15 mars

SIROP VERMIFUGE
Du Docteur Ed. Martin.
Parement végétal, Sans odeur ni saveur désagréables.
CE sirop, résultat de plusieurs années de recherches et d'expériences, pendant lesquelles son auteur a pu constater des *effets curatifs* et des *effets vermifuges*, se recommande aux familles par la facilité avec laquelle on l'administre aux enfans, par son *goût* exquis et par les vertus toniques des substances qui le composent.
Loin d'affaiblir et de débiliter les enfants par des évacuations trop prolongées, ce vermifuge les fortifie, tout en expulsant les vers intestinaux qui sont la source de presque toutes les malad